

OÙ VOIR LES OISEAUX DANS LA VIENNE ?

par Bruno Dubrac

Balade le long de l'Envigne

L'Envigne, petite rivière de plaine tranquille prend sa source à l'ouest de Lençloître puis rejoint la Vienne à Châtellerault. Durant ce petit périple, elle serpente lentement parmi des cultures, des prairies et des petits bois. C'est à la découverte d'une partie de son cours sur le secteur de Scorbé-Clairvaux et Colombiers que nous vous invitons aujourd'hui.

Le rendez-vous se fera sur la D23 qui relie Naintré à Scorbé-Clairvaux. À mi-route environ, un petit pont aux barrières de la couleur bleue marque votre première rencontre avec l'Envigne. Juste après l'avoir franchi, vous trouverez sur la gauche un chemin et un espace de parking. Ce sera votre point de départ.

L'option de balade principale consiste à remonter le cours de la rivière (en direction d'Ouzilly) sans pour autant systématiquement longer la berge. Il est d'ailleurs des secteurs où il est difficile d'accéder à la rivière mais c'est justement ce qui préserve son caractère encore un peu sauvage et par conséquent intéressant pour la faune.



Martin pêcheur - Photo : Bruno Dubrac

Petits bois pour commencer

Au départ, le large chemin s'enfonce dans un petit bois clair. L'endroit est propice à la rencontre avec moult passereaux. Les lisières largement embroussaillées sont le refuge de plusieurs fauvettes (à tête



noire, grisette, hypolaïs, polyglotte, etc.) des mésanges, des pouillots et des bruants jaune et zizi.

Les bois mixtes (feuillus et pins) qui s'étendent sur la partie droite du chemin attirent au moins quatre pics : l'épeiche, l'épeichette, le vert et le noir. Ce dernier est bien installé dans le secteur depuis quelques années et il est assez facile de l'y observer, notamment en février et mars. Petits bois et passereaux : l'épervier lui aussi y trouve son compte ! Il y côtoie le Faucon hobereau et l'endroit est également fréquenté par la Bondrée apivore qui doit nicher sur le site.

Sur le côté gauche du chemin, des trouées régulièrement espacées permettent d'accéder à la rive. Selon les endroits, elle est parfois en zone boisée ou en milieu plus ouvert mais souvent très largement envahie de hautes herbes. Certains secteurs présentent un caractère marécageux où poussent des petits massifs de phragmites et où s'installe par conséquent la Rousserolle effarvatte.

La rivière elle-même attire

un bon nombre d'espèces. La Poule d'eau y est naturellement bien présente. Le Martin-pêcheur trouve des berges meubles pour nicher et des saules pour se percher à l'affût, il est donc normal qu'il fréquente également ces lieux. Côté mammifères, j'y ai vu le rat musqué et pour ce qui concerne les insectes, les libellules notamment y sont nombreuses en été (caloptéryx, eschmes, demoiselles, gomphus, etc.) surtout aux endroits calmes où s'implantent les nénuphars (notamment au point de départ près du pont).

Petites cultures, vignes et bosquets ensuite

En remontant vers Colombiers et Ouzilly, l'Envigne longe des zones de prairies et de cultures qui pourraient accueillir le râle d'eau et peut-être même le Râle des genêts. À la sortie de la zone boisée, on aborde un secteur où alternent petites cultures maraîchères, vignes, prairies et zones de bosquets. Là, il n'est pas rare d'observer



L'Envigne - Photo : Bruno Dubrac

la huppe fasciée cherchant provende au milieu des rangs d'asperges.

Ensuite, le milieu s'ouvre davantage et l'Envigne traverse quelques champs de céréales. Quelques zones de roseaux la bordent encore ça et là et l'on finit par rejoindre la route de Colombiers et un nouveau petit pont. De l'autre côté de ce pont, les rives sont bordées d'arbres (aulnes, saules).

On peut continuer plus loin toujours en longeant plus ou moins la rivière selon les possibilités d'accès aux rives ou boucler la balade en revenant par l'autre côté de la rive, nombre de petits chemins permettent d'effectuer un périple sympathique où alternent milieux ouverts et boisés.

La balade ne présente pas de difficulté. Tout au plus faudra-t-il franchir quelques zones assez riches en ronces et chardons si l'on souhaite accéder aux bords de rives les plus isolés en sous-bois. ■